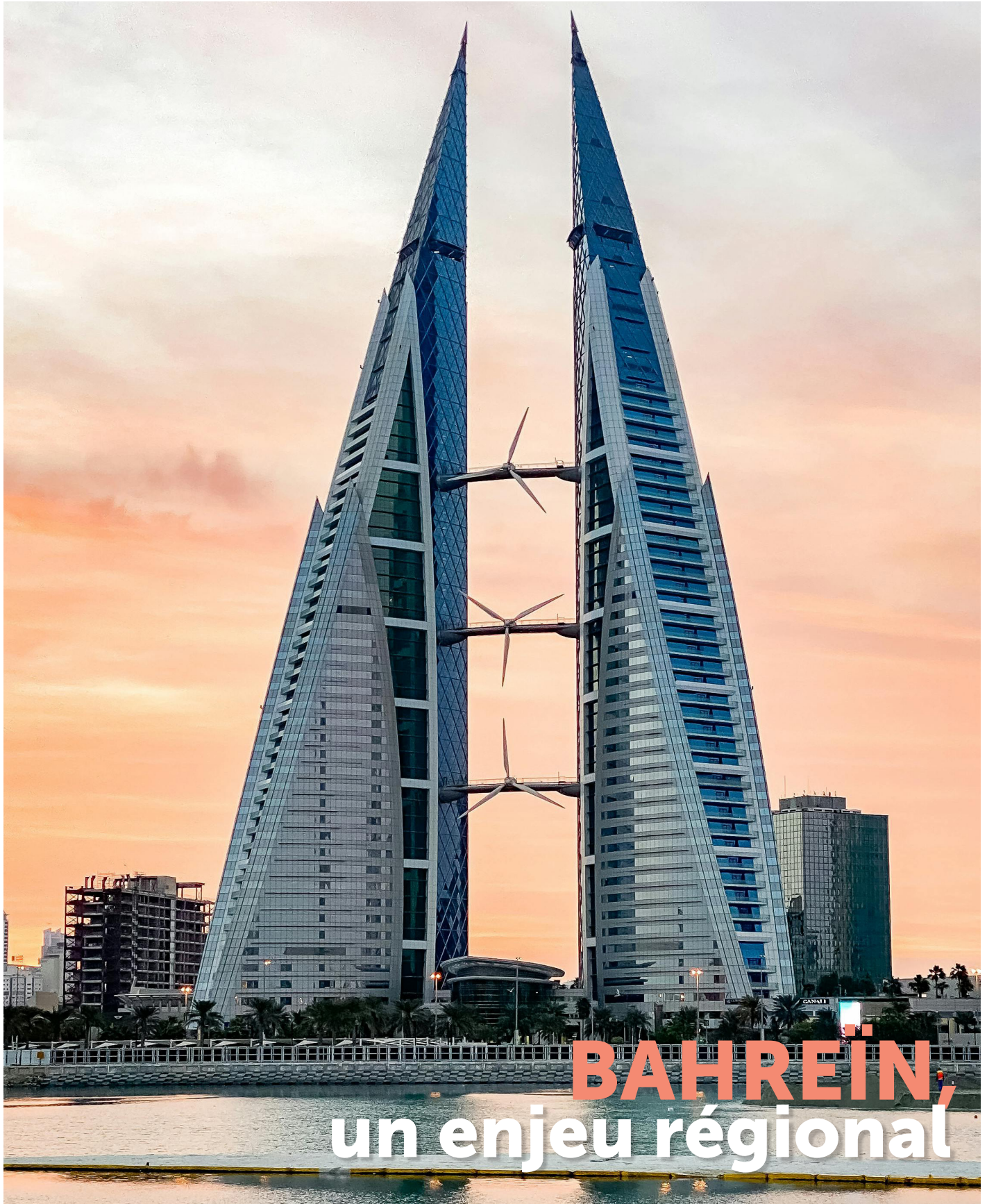


NATIONS EMERGENTES

N°57
Janvier
2025

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org



SUNRICH COMPANIES

OVER 40 YEARS
of Excellence

Sunrich Companies marks many years of success, becoming a global leader with strong fundamentals and high business value.

We extend our heartfelt gratitude to our esteemed principals for their unwavering support, which has driven us to achieve excellence and reach new heights.



SUNRICH SHIPCHANDLERS
COMMITTED TO QUALITY
www.sunrichshipchangers.com
+971 42954606

Sunrich SAFARIS
WILDLIFE TOURISM
www.sunrichsafaris.com
+91 98330 1113/16

SUNRICH IMPEX
GLOBAL TRADING LLC
www.sunrichimpex.com
+971 55 846 3261

AGS
ATLANTIC GLOBAL SHIPPING
www.atlanticglobalshipping.com
+91 22 66677300

SUNRICH
SUNRICH RICE
www.sunrichrice.com
+91 9920 156 156

SHIP2SHIP
SHIP2SHIP PRIVATE LIMITED
www.ship2ship.com
+91 22 66677300

SUNRICH OUDH
www.sunrichoudh.com
+971 55 846 3261

Bahreïn un enjeu régional

Bahreïn, petite île de 778 km², occupe une position géopolitique clé dans le golfe Persique car elle se situe entre l'Arabie saoudite à l'ouest et l'Iran à l'est, et à proximité de Qatar. Elle a cette particularité d'être gouvernée par une minorité sunnite : le clan Al Khalifa qui l'a arrachée aux Perses en 1783. Sa population est majoritairement chiite, environ 70 % qui partage une communauté d'intérêt avec l'Iran. Du fait de cet environnement, Bahreïn se trouve au cœur d'une rivalité entre l'Arabie saoudite et l'Iran, chacun de ces deux pays voulant maintenir son influence sur le royaume. L'Arabie saoudite utilise sa diplomatie de portefeuille pour maintenir son influence sur l'île, d'autant qu'elle lui concède l'intégralité des revenus issus du gisement pétrolier offshore du golfe Persique. En effet, en 1996, un accord a été conclu entre Bahreïn et l'Arabie saoudite, en vertu duquel Bahreïn recevrait l'intégralité des revenus provenant de la production pétrolière du champ d'Abu Safah, ceci pour compenser ses ressources pétrolières limitées par rapport à son voisin saoudien. Ce partenariat est vital pour Bahreïn car les revenus d'Abu Safah contribuent de manière significative à son développement économique.

Quant à l'Iran, il cherche à remodeler la région pour assurer son leadership en octroyant une protection de sa minorité chiite. Les tensions inter-communautaires sont fortes car les chiites de Bahreïn sont marginalisées et discriminées avec un accès limité aux postes dans la fonction publique, les forces armées et les entreprises publiques. Ils se plaignent également de politiques d'aménagement du territoire qui les désavantagent. ⁽¹⁾ L'Iran est accusé par Bahreïn et par d'autres pays du Golfe d'utiliser les tensions chiites comme levier d'influence. Téhéran soutient certains mouvements chiites pour renforcer son « axe de résistance » face aux États sunnites et à leurs alliés occidentaux. Cette instrumentalisation renforce les soupçons de la monarchie bahreïnienne envers la communauté chiite locale, ce qui aggrave les divisions internes ⁽²⁾. Face à la menace iranienne, Bahreïn dispose du parapluie américain pour sa sécurité intérieure. Le pays abrite en effet la cinquième flotte des États-Unis qui joue un rôle crucial dans la sécurité maritime du Golfe et dans la lutte contre les ingérences iraniennes. Toutefois, un vent nouveau souffle sur les pays du Golfe du fait du rétablissement des liens diplomatiques entre l'Iran et l'Arabie saoudite, en vertu d'un accord signé sous l'égide de la Chine en 2023. En effet, selon un think tank américain, la pression exercée par l'Arabie saoudite sur Bahreïn pour qu'il maintienne sa ligne

du vis-à-vis de l'Iran s'est considérablement atténuée. La détente saoudo-iranienne a ouvert la voie à une politique d'inclusion sociale de la communauté chiite à Bahreïn. Quant à la normalisation, les deux pays campent sur leur position de défiance. ⁽³⁾ Il ressort de cette démonstration que Bahreïn représente un enjeu régional car comme le fait remarquer Giorgio Cafiero, expert en géopolitique au Atlantic Council, « la position stratégique de Bahreïn dans le golfe Persique et sa composition sectaire constitue un point focal de la rivalité saoudo-iranienne, où Riyad considère l'île comme un rempart essentiel contre l'influence iranienne, tandis que Téhéran cherche à exploiter ses liens avec la communauté chiite pour défier les monarchies sunnites de la région » soulignant ainsi l'emprise de ces deux pays sur le Royaume sous influence. ⁽⁴⁾

Douraya Asgaraly

⁽¹⁾ La situation des chiites dans le monde - l'Orient le Jour - 20 novembre 2017

⁽²⁾ L'Iran utilise parfaitement les difficultés des chiites et des conflits locaux pour créer des milices en Orient - Revue Conflits - 29 janvier 2024

⁽³⁾ Will Bahrain and Iran turn a new page ? There's been talk of it - Atlantic Council - 12 juin 2024

⁽⁴⁾ Atlantic council, ibid.

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : contact@nations-emergentes.org

NATIONS ÉMERGENTES

N°57 | Janvier 2025

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •
Douraya ASGARALY
Tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• **Directrice de rédaction** •
Sri Damayanti Manullang

• **Consultant éditorial** •
Catherine Fournet Guérin,
Professeur de géographie - Sorbonne Université
<https://laboratoire-mediations.sorbonne-universite.fr/membres/fournet-guerin-catherine/>

• **Ont collaboré à ce numéro** •
Kristian Coates Ulrichsen,
Sharifa Bennamoun, HE Abdulla bin Adel Fakhro

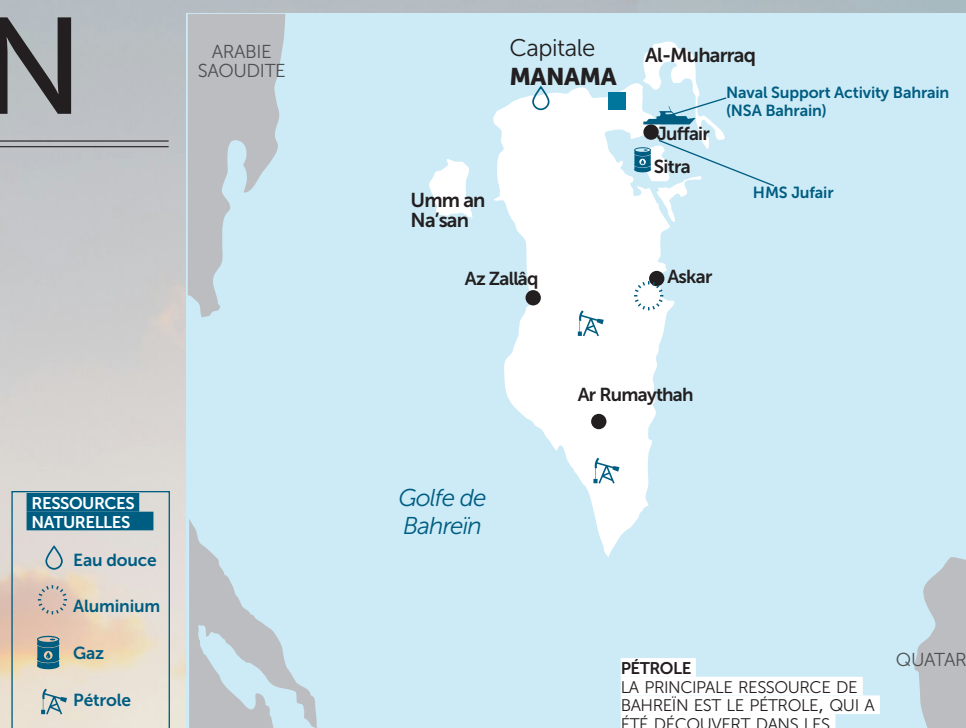
• **Avec** •
Chantal Caraman, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •
Référence Bahrain - Manama Yousef

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
FICHE PAYS	4
BAHREÏN, ASPECT CULTUREL	5
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS	13
LES SECTEURS PORTEURS	16
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI	20
TÉMOIGNAGE	22
FOIRES ET SALONS	23

BAHREÏN



PÉTROLE
LA PRINCIPALE RESSOURCE DE BAHREÏN EST LE PÉTROLE, QUI A ÉTÉ DÉCOUVERT DANS LES ANNÉES 1930. LES GISEMENTS SONT PRINCIPALEMENT CONCENTRÉS DANS LES RÉGIONS DU SUD ET DU CENTRE DU PAYS. LE PLUS IMPORTANT EST LE CHAMP PÉTROLIER DE BAHRAIN FIELD, SITUÉ PRÈS DE JABAL AD DUKHAN (LA PLUS HAUTE ÉLEVATION DE BAHREÏN).

GAZ NATUREL
BAHREÏN EXPLOITE ÉGALEMENT DES RÉSERVES DE GAZ NATUREL. LE GAZ EST PRINCIPALEMENT EXTRAIT DU CHAMP DE KHUFF, SITUÉ PRÈS DU CHAMP PÉTROLIER DE BAHRAIN FIELD. LE PAYS POSSEDE ÉGALEMENT DES INSTALLATIONS POUR LA LIQUÉFACTION DU GAZ NATUREL À SITRA, UNE ÎLE AU NORD-EST DE LA CAPITALE MANAMA.

ALUMINIUM
BIEN QUE BAHREÏN NE POSSEDE PAS DE RÉSERVES D'ALUMINIUM, IL EST L'UN DES PLUS GRANDS PRODUCTEURS D'ALUMINIUM GRÂCE À L'IMPORTATION DE BAUXITE. LA Fonderie D'ALUMINIUM ALBA (ALUMINIUM BAHRAIN) EST SITUÉE DANS LE SUD DU PAYS, PRÈS DE LA VILLE DE ASKAR.

EAU DOUCE (RESSOURCE LIMITÉE)
BAHREÏN DISPOSE DE QUELQUES RESSOURCES EN EAU DOUCE, MAIS ELLES SONT LIMITÉES. LES NAPPES PHRÉATIQUES SOUTERRAINES, PRINCIPALEMENT SITUÉES DANS LE NORD DU PAYS, FOURNISSENT UNE PARTIE DE L'EAU, MAIS LA PLUPART DE L'EAU POTABLE EST AUJOURD'HUI PRODUITE PAR DES USINES DE DESALEMENT.

Les infrastructures

→ TRANSPORT AÉRIEN

Bahreïn possède un seul aéroport international : Bahrain international Airport situé sur l'île de Muharraq, près de la capitale Manama. Cet aéroport est le principal hub aérien du pays.

→ TRANSPORT ROUTIER

Le réseau routier de Bahreïn s'étend sur environ 4 122 km. Il est bien développé, moderne et entretenu, avec un carrefour de routes principales, routes secondaires et autoroutes. La majorité des routes sont en bon état, surtout dans les zones urbaines comme Manama, Muharraq et Riffa.

→ TRANSPORT FERROVIAIRE

Bahreïn ne possède pas actuellement de réseau ferroviaire opérationnel. Le pays a principalement misé sur les infrastructures de transport routier et autoroutes, ainsi que des ponts comme celui reliant Bahreïn à l'Arabie saoudite (King Fahd bridge).

Toutefois, des projets ont été envisagés de construire à l'avenir, un réseau ferroviaire régional reliant les pays du Conseil de coopération du Golfe..

→ TRANSPORT MARITIME

Les principaux ports de Bahreïn sont les suivants :

Port de Khalifa Bin Salman (KBSP) : C'est le principal port commercial de Bahreïn, situé à Hidd, à environ 13 kilomètres de Manama, la capitale. Le port est bien équipé pour gérer des conteneurs, du fret en vrac et d'autres cargaisons générales. Il joue un rôle clé dans le commerce maritime du pays.
Port de Manama : Bien qu'il soit plus petit que KBSP, il a une importance historique et est principalement utilisé pour les cargaisons locales et les activités maritimes plus légères.

Port de Sitra : Ce port est situé sur l'île de Sitra et est principalement utilisé pour le transport de pétrole et de produits pétroliers raffinés. Il joue un rôle important dans l'industrie énergétique de Bahreïn.

Ces ports sont essentiels pour l'économie de Bahreïn, qui repose en partie sur le commerce maritime et les exportations pétrolières.

Source : OMC – Examen des politiques commerciales Bahreïn - 2021

La langue française, le soft-power de la France à Bahreïn

Sharifa Bennamour

Bahreïn est « le plus petit des pays arabes » du Golfe persique. L'Histoire n'a jamais placé cet État sous l'influence du français ou de la France. C'est pourquoi il n'envisageait pas de faire partie de la francophonie auparavant. Cet État est essentiellement sous l'influence de l'arabe et de l'islam, et, dans une certaine mesure, de l'anglais du fait de sa proximité avec l'Inde et de la présence britannique sur son territoire durant de longues années. Pourtant, tout récemment, le Royaume de Bahreïn a réussi à imposer le français comme langue alternative et a décidé d'introduire son apprentissage comme matière principale dans l'enseignement secondaire.

L'archipel de Bahreïn, plaque tournante entre l'Orient et l'Occident depuis la plus haute Antiquité, constitue encore aujourd'hui un véritable carrefour de cultures, de langues et de religions les plus diverses. C'est ce qui lui a d'ailleurs valu la réputation de terre d'asile des cultures et des langues par les observateurs et les populations des nations arabes limitrophes (Arabie saoudite, Qatar, Koweït). C'est aussi la raison pour laquelle Bahreïn est considéré comme un modèle de tolérance et de pluralisme culturel. En effet, malgré la grande variété de langues et de populations qui se côtoient quotidiennement dans cet archipel aux dimensions très réduites – 707 km² – il règne une paix réelle entre les locuteurs des différents groupes linguistiques même si, dans les faits, l'arabe et l'anglais se sont imposés comme langues dominantes. L'arabe, parlé par la majorité de la population, jouit du statut de langue officielle. L'anglais, quant à lui, devenu la langue des affaires et du commerce international, a le privilège de bénéficier officieusement du même statut que l'arabe. Néanmoins, le fait le plus marquant est cette multiplicité des langues en usage dans un pays où toute une population hétérogène (estimée à près de 1,4 millions d'habitants en 2023) vit de façon harmonieuse sur un territoire si exigu.

L'histoire de ce royaume est non seulement faite d'alternances politiques aussi diverses que complexes, mais d'une évolution rapide de sa population. De ce fait, la distribution ethnolinguistique répond, elle aussi, à cette même règle des alternances. Dès lors, on comprend aisément aujourd'hui que, sous l'effet conjugué de l'immigration, de la mobilité professionnelle et de la mondialisation, la population de cet archipel soit de plus en plus nombreuse et diversifiée. Une telle composition de la population laisse deviner une réalité sociolinguistique assez complexe, faite de navigation entre les langues d'emprunts et les langues d'alternances susceptibles de provoquer un jour des tensions ou des tentatives plus ou moins bien réussies de gestion pacifique de ces langues. Le multiculturalisme et le plurilinguisme à Bahreïn n'est pas le fait du hasard ou d'une conjoncture passagère mais le résultat logique d'une histoire qui s'est construite depuis l'Antiquité au gré des contacts de cultures, de langues et d'alternances politiques les plus diverses. Tout cela a contribué dans une large mesure à façonner le caractère même du peuple: ses mœurs, ses valeurs, ses habitudes et ses institutions.

Dans le but d'analyser et de décrire le statut de la langue française à Bahreïn, des recherches menées sur le terrain ont confirmé la domination de l'arabe, langue officielle du royaume et langue maternelle de la plupart des informateurs, puis l'importance de l'anglais, qui joue le rôle de langue officielle dans les secteurs financier, touristique et



commercial. Quant au français, il est considéré comme une langue de prestige et comme un moyen de se distinguer très favorablement. Ces observations peuvent nous laisser supposer qu'il n'est pas impossible que le français entre un jour en concurrence avec l'anglais. À ce jour, aucune de ces deux langues ne semble avoir les moyens de menacer ou de déclasser l'autre, et leur cohabitation paisible semble être assurée.

Dans de nombreux pays, la diversité linguistique et ethnique impose le recours à une langue étrangère qui sert de langue neutre en usage entre les groupes et les ethnies. Le français au royaume du Bahreïn ne joue pas ce rôle de langue médiatrice entre des groupes identitaires, contrairement à certains pays, notamment ceux de l'Afrique-subsaharienne. D'autant plus qu'on ne peut comparer la situation du français au Bahreïn à celle qu'il occupe dans des pays comme l'Algérie ou le Maroc, où le rapport à cette langue est historique, et reste fondé sur des considérations économiques et culturelles. Le français au Bahreïn est une langue de « prestige » et bénéficie par conséquent d'une certaine distinction sociale. Cette situation peut se maintenir encore longtemps, compte tenu d'une conjoncture mondiale largement en faveur d'une domination continue et incontestée de l'anglais dans les domaines des principaux axes porteurs de l'économie. En effet, une concurrence trop forte avec l'anglais ferait perdre au français son statut de langue rare et prestigieuse et en ferait au contraire une langue commune, ce qui n'est pas souhaitable et ne risque pas d'arriver dans le contexte économique actuel. ☉

Bahreïn, ses données socio-démographiques, linguistiques et ethniques

Bahreïn est un petit pays insulaire situé dans une région stratégique du Golfe Persique. Il forme un archipel de 33 îles, dont le principal est l'île de Bahreïn. Elle est située à l'est de l'Arabie saoudite, reliée par un pont de 25 km et à l'ouest du Qatar.

L'émirat de Bahreïn, indépendant depuis août 1971, est devenu en 2002 le royaume de Bahreïn. Avec une superficie de 757 kilomètres carrés, c'est le plus petit des États du monde arabe et le moins peuplé. Lors du recensement de 2020, la population était de 1,5 million d'habitants, soit une densité de 2 000 habitants au kilomètre carré, la plus forte enregistrée dans un pays arabe. Ces densités élevées contrastent ainsi avec les immensités désertiques de la péninsule arabique.

Bahreïn a un climat désertique chaud, avec des étés très chauds et secs et des hivers doux. Les températures estivales peuvent dépasser 40°C. Le pays est principalement plat et aride, avec quelques collines basses au centre de l'île principale. Il est connu pour ses côtes sablonneuses et ses zones marécageuses.

Bahreïn se distingue également des autres émirats du Golfe par sa population chiite majoritaire, sa faible production pétrolière et son économie diversifiée avec, en particulier, un grand développement des activités bancaires qui font de la capitale, Manama, la place financière du Golfe.



757 km²

POPULATION EN 2024

1,6 millions d'habitants en 2024



LES DIFFÉRENTES RELIGIONS (%)

- Musulmans 69,7 • Chrétiens 14,1
- Hindous 10,2 • Bouddhisme 3,1
- Judaïsme 0,002 • Autres 0,9

Source : Pew Research - 2020

LES DIFFÉRENTES ETHNIES (%)

- Bahreïniens 47,7 • Asiatiques 43,4 • Arabes 4,9 • Africains 1,4
- Américains 1,2 • CCG 0,5 • Européens 0,8 • Autres 0,1

Les données politiques

TYPE DE DE RÉGIME :

- Royaume du Bahreïn

FORME DE GOUVERNEMENT :

- Monarchie constitutionnelle avec deux chambres législatives (Conseil des Représentants).

- **Chef de l'État** : Cheikh Hamad ben Issa al-Khalifa (depuis le 14 février 2002) -
- **Chef du gouvernement** : Cheikh Salman bin Hamad al-Khalifa (depuis le 11 novembre 2020)

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE DE BAHREÏN

Monnaie :

Dinar de Bahreïn (BHD)
1 € = 0,41 BHD
1 \$ = 0,38 BHD

Croissance du PIB (%)

2020 - 4,6
2021 2,6
2022 4,9
2023 2,5

PIB (milliards de \$)

2020 34,62
2021 30,29
2022 44,38
2023 43,2

Revenu par habitant en parité de pouvoir d'achat (\$)

2020 52 470
2021 54 352
2022 56 663
2023 57 550

Source : World Bank Database

PIB par habitant (\$)

2020 23 433,2
2021 26 850,0
2022 30 146,9
2023 29 084,3

PIB par dépense en 2022 (%)

- Consommation des ménages : 30,7
- Consommation des administrations publiques : 12,2
- Formation brute du capital : 31,2
- Exportations : 100,4
- Importations : 74,5

Source : Unstad - statistiques

Le commerce des marchandises en 2023 (millions de \$)

- Exportations : 24 814
- Importations : 15 367
- Balance commerciale (biens) : + 9 447

Source : Unstad - statistiques

Le commerce total des services en 2023 (millions de \$)

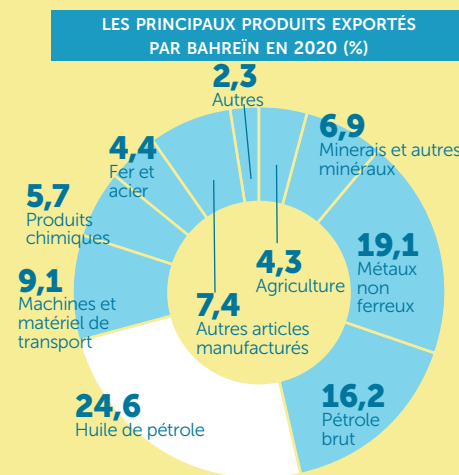
- Exportations : 15 530
- Importations : 12 063
- Balance des services : + 3 468

Source : Unctad - statistiques

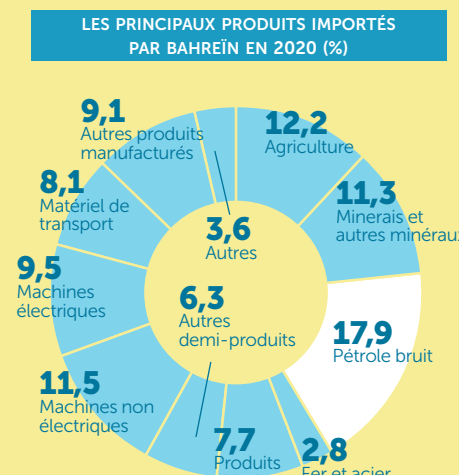
Les échanges entre la France et Bahreïn

Bahreïn est le 81^e partenaire commercial de la France. Bahreïn est le 80^e client de la France, son 85^e fournisseur et son 74^e excédent. Il représente 0,054% des exportations de la France dans le monde. Au sein de la région Afrique du nord - Moyen-Orient, le pays est le 13^e client de la France, son 12^e fournisseur et son 10^e excédent. Il représente 1,00% des exportations dans la région.

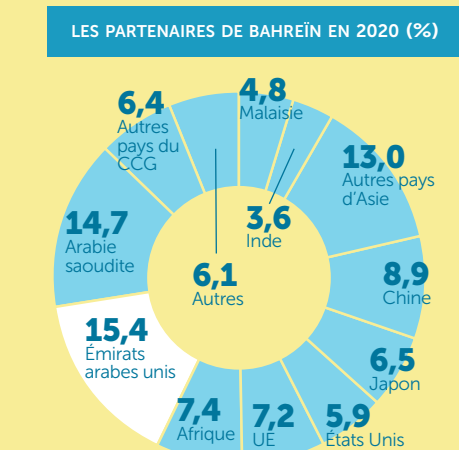
Source : France diplomatie



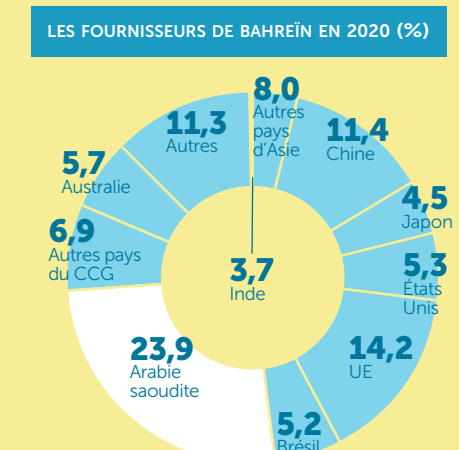
Source : Douanes françaises 2024



Source : OMC - examen des politiques commerciales Bahreïn - 2021

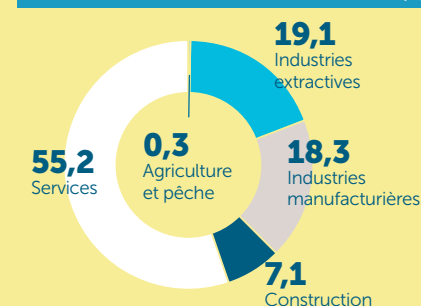


Source : OMC - Examen des politiques commerciales Bahreïn - 2021



Source : OMC - Examen des politiques commerciales - 2021

COMPOSITION DU PIB PAR SECTEURS EN 2021 (%)



Source : Examen des politiques commerciales Bahreïn - 2021

SITES UTILES :

Portail du gouvernement
<https://services.bahrain.bh/wps/portal/ar/BSP/Homee-ServicesPortal/>
Ministère du commerce et industrie
<https://moic.gov.bh/en/node>
Ministère des affaires étrangères
<https://www.mofa.gov.bh/>
Atlas de Bahreïn
https://commons.wikimedia.org/wiki/Atlas_of_Bahrain
Invest in Bahrain
<https://www.bahrainedb.com/>
Chambre de commerce de Bahreïn
<https://www.bahrainchamber.bh/en>
<https://www.teamfrance-export.fr/>
Trésor international - Bahreïn
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/BH?listePays=BH>

Le positionnement stratégique de Bahreïn
<https://www.youtube.com/watch?v=AhFDcUcFTPU>
Reportage France 24
<https://www.youtube.com/watch?v=fAlSc2pxL58&t=331s>

PRESSE LOCALE

Quotidien en arabe
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/BH?listePays=BH>
<https://www.alayam.com/>
<https://alwatannews.net/>
<https://www.gdnonline.com/index.html> Quotidien en anglais
<https://www.newsofbahrain.com/>
<https://www.gulfweekly.com/>

BAHREÏN, un royaume sous influence

Kristian Coates Ulrichsen

Kristian Coates Ulrichsen est un spécialiste en relations internationales et en économie politique du Moyen-Orient, en particulier les États du Golfe. Il est actuellement chercheur au Baker Institute for Public Policy de l'Université Rice aux États-Unis et Senior Fellow au Gulf International Forum.

Ses recherches se concentrent sur l'évolution de la position des États du Golfe dans l'ordre mondial, en explorant des défis non militaires à long terme en matière de sécurité régionale.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la région. Son dernier livre en date de 2023 a pour titre : « Centers of power in Arab Gulf States » aux éditions Oxford.

Dans cet entretien, il analyse le positionnement stratégique de Bahreïn, situé entre l'Arabie saoudite à l'ouest, l'Iran à l'est et le Qatar. Au carrefour des enjeux géopolitiques de la région, l'île est traversée par des enjeux qui recoupent les questions des présences britanniques puis américaines, du poids du regard saoudien et de l'influence iranienne dans la région du Golfe persique. Bahreïn parvient à tirer son épingle du jeu en misant sur la diversification et en devenant un pôle financier de référence dans la région pour se prémunir des menaces géopolitiques.

La région du Golfe est secouée par la guerre Israélo-palestinienne contraignant les États de la région à se positionner vis-à-vis de ce conflit. Comment le Bahreïn se positionne-il face à cette guerre ?

La position de Bahreïn sur la guerre entre Israël et le Hamas n'est pas différente de celle de tous les autres États du Golfe (et arabes), à savoir qu'un cessez-le-feu est nécessaire pour mettre fin à la destruction de Gaza et régler la catastrophe humanitaire à laquelle sont confrontés les Palestiniens. Sous l'impulsion de l'Arabie saoudite, Bahreïn a participé à divers forums multilatéraux, tels que les sommets du Conseil de coopération du Golfe (CCG), de la Ligue arabe et de l'Organisation de la conférence islamique.

En tant que petit État arabe (et du Golfe), le Bahreïn n'a pas été à l'avant-garde des différentes initiatives pour mettre fin aux combats. Les médiations ont été faites par l'Égypte et le Qatar. C'est l'Arabie saoudite et le Qatar qui ont pris l'initiative de définir un cadre post-conflit pour Gaza en présences des responsables américains. Quant à Bahreïn, il inscrit plutôt sa réaction à la guerre dans le cadre du consensus régional arabe plus large dont il fait partie.

En 2020, Bahreïn était signataire de l'accord Abraham pour normaliser ses relations avec Israël. Quel bilan peut-on tirer de cet accord ? A-t-il un rendement politique nul puisque aucun pays signataires (à savoir Bahreïn, les Émirats arabes unis, le Maroc et le Soudan) n'ont apporté une aide diplomatique qu'Israël attendait de ses nouveaux partenaires ?

En 2020, Bahreïn était le deuxième pays signataire de l'accord de normalisation avec Israël, après les Émi-

rats arabes unis. Bien que les ministres des affaires étrangères de Bahreïn et des Émirats arabes unis aient tous deux signé les accords d'Abraham lors d'une cérémonie à la Maison Blanche en présence du Président Trump en septembre 2020, le texte des accords qu'ils ont signés avec Israël diffère considérablement d'un pays à l'autre.

En effet, tandis que l'accord avec Émirats arabes unis comprend sept pages et s'intitule « traité de paix », celui de Bahreïn ne compte qu'une page et s'intitule « déclaration », avec beaucoup moins de détails spécifiques dans le texte. Bahreïn et Israël ont procédé à des échanges d'ambassades, mais le commerce bilatéral a été moins important qu'entre Israël et les Émirats arabes unis. Le nombre de Bahreïnies qui se sont rendus en Israël est négligeable, tout comme le tourisme israélien à Bahreïn, comparé au million et plus qui ont afflué dans les Émirats arabes unis.

En dépit de cette situation, Bahreïn est unique dans le Golfe en ce sens qu'il abrite sa propre communauté juive autochtone, qui se compose de plusieurs familles élargies et de plusieurs dizaines de personnes. En 2009, le prince héritier de Bahreïn avait déjà évoqué l'idée d'une normalisation. Le fait qu'aucun des signataires arabes des accords d'Abraham ne se soit



“ *Le fait qu'aucun des signataires arabes des accords d'Abraham ne se soit retiré depuis le 7 octobre 2023 prouve que l'accord est solide et constitue en soi une déclaration de soutien diplomatique à Israël.* ”

“ Si le soft-power d’Iran se manifeste dans une solidarité vis-à-vis de la communauté chiite, le soft-power saoudien utilise sa diplomatie du portefeuille pour avoir un droit de regard sur ce qui se passe. ”

▷▷▷ retiré depuis le 7 octobre 2023 prouve que l'accord est solide et constitue en soi une déclaration de soutien diplomatique à Israël.

Bahreïn occupe une position géographique clé dans le Golfe persique. Comment perçoit-il son environnement régional ? Le pays est-il au cœur d'une rivalité entre l'Arabie saoudite et l'Iran ? Quel est le soft-power de ces deux puissances régionales vis-à-vis du Bahreïn ? Quels sont ses atouts et ses handicaps ?

Les dirigeants de Bahreïn pensent depuis longtemps que leur position géographique (et géopolitique) est un défi plutôt qu'une opportunité, et que la principale menace pour Bahreïn vient de l'ingérence potentielle ou réelle de l'Iran dans sa politique intérieure en apportant son soutien à l'opposition chiite de Bahreïn. Le clivage chiite/sunnite est très présent du fait que la population de l'île est à majorité chiite. En 2011, lors du printemps arabe, les autorités bahreïniennes ont accusé que les protestations massives contre le régime, étaient la preuve d'une ingérence iranienne, même si la Commission d'enquête indépendante du Bahreïn, menée par le roi Hamad, a estimé qu'il n'y avait aucune preuve de l'implication de l'Iran.

De plus, la communauté chiite de Bahreïn n'est pas homogène et se compose de chiites d'origine arabe et persane, les premiers originaires de la péninsule arabique et les seconds installés à Bahreïn depuis plusieurs décennies. Si le soft-power d'Iran se manifeste dans une solidarité vis-à-vis de la communauté chiite, le soft-power saoudien utilise sa diplomatie du portefeuille pour avoir un droit de regard sur ce qui se passe. Il y a en effet, un accord de partage du pétrole offshore entre l'Arabie saoudite et Bahreïn qui concerne principalement le champ pétrolier d'Abu Safah, un gisement offshore situé dans le Golfe persique, proche de la frontière maritime entre les deux pays. Par cet accord, l'Arabie saoudite concède à Bahreïn une part de 50 % de la production d'un champ pétrolier saoudien offshore (Abu Safah), qui représente 75 % de la production totale de Bahreïn. Cet accord énergétique confère à l'Arabie saoudite une certaine influence politique sur le terrain, car il est arrivé dans le passé que les dirigeants saoudiens menacent de suspendre cet accord ou de renégocier cette participation en cas d'opposition. En 2004, lorsque Bahreïn a rompu avec le CCG et signé un accord de libre-échange avec les États-Unis. Ceci a provoqué une vive colère à Riyad et des menaces de rétorsion.

Le voisin saoudien regarde attentivement ce qui s'y passe à Bahreïn ; au point d'y intervenir militairement en mars 2011 afin de réprimer les manifestations du printemps arabe à Bahreïn et rétablir l'ordre. Le pays joue un important rôle stratégique dans le Golfe, en particulier pour les politiques américaine et britannique.

La « question chiite » est régulièrement évoquée au Bahreïn. Comment le Bahreïn apprécie-t-il l'accord de normalisation diplomatique Saoudo-iranien signé à Pékin en 2023 ? Cet accord est-il susceptible de dépasser le clivage sunnite/chiite et transformer en profondeur la région ?

L'accord entre l'Arabie saoudite et l'Iran sur le rétablissement des relations diplomatiques était également suivi par le rétablissement de liens diplomatiques étroits entre les Émirats arabes unis et l'Iran, laissant Bahreïn comme le seul État du CCG à ne pas avoir de relations bilatérales officielles.

À mesure que la détente entre l'Arabie saoudite et l'Iran progresse avec des réunions fréquentes au plus haut niveau entre les dirigeants de Riyad et de Téhéran, la position de Bahreïn sur l'Iran s'est assouplie, au point que les ministres des affaires étrangères bahreïni et iranien ont convenu en juin 2024 de prendre des mesures pour rétablir les relations rompues depuis 2016. Fin octobre 2024, à l'occasion de la visite à Bahreïn du ministre iranien des affaires étrangères, Abbas Araghchi, elle a été remarquée du fait qu'il était reçu par le roi Hamad – ce qui laisse présager un accord formel avec l'Iran dans un avenir relativement proche. Les dirigeants bahreïnis ont par ailleurs, libéré plus de 1500 prisonniers politiques au cours de l'année écoulée, ce qui signifie qu'ils souhaitent tourner la page de la crise de 2011.

Les relations avec les communautés chiites de Bahreïn sont devenues moins conflictuelles ces dernières années, avec une plus grande représentation chiite au sein du gouvernement depuis un remaniement ministériel en 2022. Bien que des tensions subsistent en raison de la radicalisation des groupes d'opposition les plus durs (et plusieurs dirigeants de l'opposition sont affiliés au principal groupe politique chiite Al Wefaq sont toujours emprisonnés), il existe pourtant, un intérêt mutuel pour la réconciliation.

Les États-Unis disposent d'une base navale au Bahreïn. Quels sont les enjeux des relations militaires entre Bahreïn et les États-Unis ?

En 1971, après l'indépendance de Bahreïn et le départ de la marine britannique, que la base américaine est officiellement devenue une installation permanente. Cette base est aujourd'hui connue sous le nom de Naval Support Activity Bahrain (NSA Bahrain). La présence de la Cinquième flotte basée à Bahreïn et la valeur qu'elle apporte à la marine américaine, en particulier en période de fortes tensions avec l'Iran, sont grandement appréciées et reconnues à Washington – ce qui a conduit les dirigeants américains de modérer leurs critiques à l'égard de Bahreïn sur des questions telles que les violations des droits de l'homme pendant et après les manifestations de 2011 et l'emprisonnement de l'opposition et des chefs religieux (chiites) qui s'ensuivit.

Bien qu'il existe un consensus bipartisan aux États-Unis sur le fait qu'une réorientation des ressources américaines vers la région Indopacifique est souhaitable, il est peu probable qu'une administration, qu'elle soit républicaine ou démocrate, retire la cinquième flotte de Bahreïn, du moins en l'absence d'un rapprochement politique et diplomatique entre les États-



Unis et l'Iran, ce qui est peu probable à court ou à moyen terme. En 2023, Bahreïn et les États-Unis ont signé un accord de partenariat global de sécurité et d'intégration (C-SIPA) qui devrait devenir un modèle pour les accords entre les États-Unis et pays partenaires et qui devrait renforcer la coopération dans un grand nombre de domaines liés à la sécurité, à la défense et à l'économie.

Le secteur financier occupe une place importante dans l'économie du pays. En 2020, il représentait 17 % du PIB. Comment le Bahreïn gère-t-il la concurrence provenant de ses pays voisins : Émirats arabes unis et Qatar qui misent également sur ce secteur pour diversifier leurs économies ?

Depuis 1970, Bahreïn était le premier pays du Golfe à développer un secteur financier, profitant de l'instabilité au Liban et de la guerre civile qui s'en est suivie pour attirer des institutions à Manama, trois décennies avant les Émirats arabes unis, le Qatar et l'Arabie saoudite.

Bahreïn a réussi à devenir un pôle financier régional pour les services bancaires offshore. Il a créé une logistique et une infrastructure associées à l'avantage du pionnier. À la fin des années 1970, Bahreïn était le deuxième centre financier offshore du monde en développement. Cet avantage a commencé à s'éroder dans les années 2000, lorsque les Émirats arabes unis ont lancé le Centre financier international de Dubaï et que le Qatar a créé le Centre financier du Qatar. Dans les années 2010, on a vu la création d'Abu Dhabi Global Market (également aux Émirats arabes unis) et du King Abdullah Financial District en Arabie saoudite, qui a été repris par le Fonds d'investissement public en 2018.

Bien que Bahreïn ne puisse pas rivaliser en termes de taille avec ses concurrents aux Émirats arabes unis et en Arabie saoudite, il est capable, comme son homologue au Qatar, de rester compétitif dans des produits et services de niche, et le style de vie plus détendu à Bahreïn demeure attractif pour les expatriés par rapport à l'Arabie saoudite et au Qatar.

Qu'en est-il des relations entre le Bahreïn et l'Europe ? Et la France en particulier ?

L'Europe (à l'exception du Royaume-Uni) est relativement en retrait dans ses relations avec Bahreïn. Les liens avec le Royaume-Uni sont historiques et dans la présence permanente du personnel britannique aux plus hauts niveaux de l'appareil de sécurité bahreïni témoignent des liens militaires étroits et durables entre le Bahreïn et le Royaume-Uni.

Bahreïn n'exporte pas beaucoup de pétrole et de gaz, et la Belgique est l'un des marchés clés pour les exportations de pétrole brut, qui ont augmenté rapidement ces dernières années, bien qu'elles représentent une quantité relativement faible compte tenu du niveau de production de Bahreïn. Le Parlement européen a publié plusieurs rapports et résolutions critiquant la situation des droits de l'homme à Bahreïn – ce qui constitue une source de friction entre Bahreïn et les instances de l'Union européenne.

Une avancée a été réalisée en avril 2024 lorsque les citoyens bahreïnis (ainsi que ceux d'Oman et d'Arabie saoudite) sont devenus éligibles pour des visas à entrées multiples valables cinq ans pour la zone Schengen. Les responsables bahreïnis ont cherché à développer des relations plus étroites avec la France dans le cadre de politique de diversification des partenariats internationaux. Cela s'est traduit jusqu'à présent par un engagement diplomatique plus fréquent plutôt que par des accords spécifiques dans les domaines du commerce, des investissements, de la sécurité ou des relations de défense. ☺

“ Depuis 1970, Bahreïn était le premier pays du Golfe à développer un secteur financier, profitant de l'instabilité au Liban et de la guerre civile qui s'en est suivie pour attirer des institutions à Manama, trois décennies avant les Émirats arabes unis, le Qatar et l'Arabie saoudite. ”



2025 Arabian Travel Market Dubai

28th April – 01st May 2025 at Dubai World Trade Centre, Dubai, UAE

<https://www.wtm.com/atm/en-gb.html>

Bahreïn, un centre d'affaires régional

HE Abdulla bin Adel Fakhro, Ministre du Commerce et de l'Industrie de Bahreïn

Situé stratégiquement dans le golfe Persique, Bahreïn se distingue par une économie ouverte, diversifiée et attractive pour les multinationales, notamment dans les secteurs des services financiers, de la logistique et des technologies de l'information. Sa réglementation favorable, ses faibles taxes (il n'y a pas d'impôt sur le revenu des sociétés et les taxes sont généralement faibles), ainsi que son environnement d'affaires en expansion ont attiré de nombreuses entreprises et investisseurs.

Dans cet entretien, le Ministre de l'industrie et du commerce du Royaume, S.E. Abdulla bin Adel Fakhro, explique comment Bahreïn a réussi à créer un écosystème efficace pour les investisseurs, les entrepreneurs et les innovateurs.

Tout d'abord, félicitations pour votre nomination au poste de ministre, que vous occupez depuis novembre. Comment comptez-vous promouvoir Bahreïn auprès des investisseurs ?

Si l'on veut attirer les investisseurs, ce qui compte, ce n'est pas tant la promotion de Bahreïn que le fait d'établir des relations de confiance avec l'ensemble des partenaires. En tant que ministre, je travaille en étroite collaboration avec le Conseil de développement économique de Bahreïn, en quête des projets à fort impact pour les marchés du Golfe et pour la région, des projets en adéquation avec des secteurs ciblés de l'économie de Bahreïn. Ensuite, nous faisons valoir ce que nous apportons aux investisseurs.

Bahreïn, par son positionnement stratégique comme porte d'entrée du Golfe, ses exportations exonérées d'impôts et ses accords de libre-échange avec 22 pays, ainsi que sa toute nouvelle zone commerciale américaine, offre aux entreprises des avantages majeurs, sur le plan des coûts d'exploitation et de séjours les plus compétitifs de la région, pour n'en citer que quelques-uns. Ces facteurs ont permis à Bahreïn de devenir une destination de choix pour les multinationales, en particulier dans les secteurs de la fabrication et de la logistique, qui recherchent une plateforme fiable pour leurs opérations ou pour se développer dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Notre capital humain constitue notre principal atout. Avec un taux d'alphabétisation élevé, les Bahreïnais constituent une main-d'œuvre compétente. Elle est éduquée et technologiquement plus avancée de la région, elle a une éthique de travail. Compte tenu de tous ces facteurs, les entreprises étrangères qui cherchent à investir à Bahreïn peuvent rivaliser avec les meilleures entreprises du monde.

Quels sont les projets du gouvernement pour soutenir le développement des petites et moyennes entreprises (PME) ?

Le développement des PME est une priorité à Bahreïn, où plus de 93 % des entreprises du secteur privé appartiennent à cette catégorie. Conscients des besoins spécifiques des micro-entreprises et des petites et

moyennes entreprises, nous avons mis en place des initiatives sur mesure pour leur apporter un soutien efficace et favoriser leur développement.

En tant que président du Conseil pour le développement des PME, je me suis engagé à apporter mon soutien aux PME pour qu'elle puisse réussir à long terme. Notre mission au sein du Conseil de développement des PME est de renforcer le tissu productif et les capacités des PME, afin de leur permettre d'accéder sur les marchés locaux, régionaux et mondiaux. Nous souhaitons augmenter la contribution des PME dans le produit intérieur brut, dans les exportations et en matière d'emploi sur le marché du travail local.

Depuis sa création en 2017, le Conseil a fait des progrès remarquables dans la mise en application des mesures inscrites dans notre plan stratégique. En accord avec les acteurs concernés du Royaume, nous avons réalisé avec succès 30 des 44 initiatives. Elles concernent : l'accès au financement et au marché, la simplification de l'environnement des affaires, le développement des compétences, le soutien à l'innovation et la poursuite de la croissance pour créer de la valeur ajoutée. Parmi les réalisations notables, citons l'octroi de licences aux incubateurs et pépinières d'entreprises, la création d'Export Bahreïn, le traitement préférentiel des PME sur les marchés publics, les plateformes de crowdfunding, les services bancaires en ligne (Tijara), qui permettent aux PME d'ouvrir plus facilement des comptes bancaires et d'accéder à des microcrédits en lieu et place des banques traditionnelles. En outre, nous avons mis en place un système d'enregistrement des PME qui offre de nombreux avantages en fonction de la taille de l'entreprise. En tant que Ministre de l'Industrie, nous concentrons nos efforts sur les besoins spécifiques des PME en nous adaptant continuellement pour surmonter les défis. Nous visons à créer un environnement dans lequel les petites entreprises peuvent prospérer, contribuer à l'économie et saisir les opportunités du marché.

Le secteur manufacturier de l'île est-il confronté à des défis spécifiques et quels sont les projets du gouvernement dans le domaine ?

Tous les secteurs ont leurs défis et leurs opportunités.



►►► Naturellement, en tant que petite nation insulaire, l'un des défis auxquels Bahreïn est confronté est l'exiguïté du marché local pour le développement de l'industrie manufacturière. Toutefois, Bahreïn est une destination unique dans la région en termes d'opportunités d'exportation, en particulier pour le secteur manufacturier. Nous avons mis en place plusieurs initiatives pour aider les fabricants à exporter leurs produits vers les marchés internationaux, en commençant par le Golfe, puis la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et le reste du monde.

Outre les accords de libre-échange conclus avec 22 pays, Bahreïn soutient les fabricants et les manufacturiers opérant dans le pays par le biais de programmes réglementés, dont le plus récent, lancé en juillet 2023, concerne le programme In-Country Value (ICV). Ce programme vise à inciter les usines bahreïniennes à acheter localement, car nous avons constaté une faille sur le marché où de nombreux produits fabriqués à Bahreïn ne sont pas utilisés tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Le programme ICV (Takamul) vise essentiellement les entreprises titulaires d'une licence industrielle valide délivrée par le ministère de l'industrie et du commerce du Royaume de Bahreïn. Le programme vise à renforcer le contenu local et à augmenter l'efficacité de la chaîne de valeur ajoutée, à encourager de nouvelles opportunités d'investissement dans le secteur industriel, à créer des opportunités d'emploi et à développer la main-d'œuvre bahreïnienne, à orienter les dépenses du secteur industriel vers le marché local, à donner la priorité aux produits nationaux dans les appels d'offres du gouvernement, à renforcer la compétitivité des entreprises industrielles.

Qu'en est-il du développement de l'économie numérique à Bahreïn ? S'agit-il d'une priorité pour votre ministère ?

Bahreïn est un pays pionnier dans ce domaine. Il est le premier pays de la région à mener la transformation numérique et à introduire plusieurs lois et réglementations favorables à la technologie, comme par exemple, l'open banking, l'un des premiers à mettre en place un réseau 5G commercial et à accueillir le premier centre de données AWS. À ce jour, 85 % des données gouvernementales de Bahreïn ont été transférées dans le cloud. Ce projet est soutenu par des autorités réglementaires, telles que la Banque centrale de Bahreïn, qui suivent les tendances mondiales et émettent des réglementations avant-gardistes pour alimenter l'écosystème d'innovation florissant de Bahreïn. Il fonctionne avec agilité et dynamisme, donnant lieu à des réussites qui ont un impact régional et mondial.

Naturellement, rester à la pointe de la transformation

numérique est une priorité absolue pour le gouvernement de Bahreïn. L'un des principaux piliers du plan de relance économique consiste à mettre en œuvre des projets opérationnels de transformation numérique dans des secteurs ciblés, à savoir les secteurs non pétroliers des services financiers, de l'industrie manufacturière, des TIC, de la logistique et du tourisme. La stratégie vise à créer une infrastructure numérique de niveau mondial à Bahreïn en développant des normes de cyber-sécurité, en attirant des entreprises de haute technologie et en devenant un centre régional d'innovation numérique. Pour notre ministère, notre objectif principal est de conduire le changement que les opérateurs souhaitent voir s'opérer dans l'économie. Cela implique la construction d'infrastructures numériques et d'investir dans des plateformes qui permettent aux PME de développer leurs activités, à moindre coût et à plus grande échelle, pour un avenir meilleur et plus rentable.

Qu'en est-il du projet de zone commerciale américaine (USTZ) ?

Lancée pour la première fois en 2020, la zone commerciale américaine (USTZ) a été créée pour permettre aux entreprises américaines de s'installer, de bénéficier de la position stratégique de Bahreïn et d'être propriétaires à 100 % de leur entreprise, avec une infrastructure de pointe. Nous travaillons en étroite collaboration avec les autorités locales et l'ambassade des États-Unis à Bahreïn pour faire la promotion du projet. La zone est en concurrence avec ce qui se fait de mieux à l'international. La première phase est déjà bien avancée : un appel d'offres gouvernemental était lancé en 2023/ 2024 pour la construction des travaux d'infrastructures de base, du réseau électrique et des systèmes d'égouts. En ce qui concerne la deuxième phase du projet, environ 1,11 million de mètres carrés de terrain, avec la possibilité de s'étendre à l'avenir, seront consacrés à l'industrie et aux entreprises de logistique.

Nous pensons que l'USTZ va au-delà des opportunités qu'elle offre en matière d'échanges de biens et de services. Elle a un impact positif sur la communauté d'affaires bahreïnienne et les entreprises basées aux États-Unis qui opèrent dans la zone. En fin de compte, Bahreïn entretient des liens étroits avec les États-Unis, puisqu'il accueille la cinquième flotte de l'US Navy, ainsi que son soutien logistique et opérationnel. Ce projet constitue un autre pilier essentiel qui consolide l'engagement de Bahreïn à renforcer la coopération économique, commerciale et industrielle bilatérale, en particulier dans les domaines de la fabrication, de la logistique et de la distribution entre les entreprises américaines sur les marchés locaux et régionaux.📍



Source : Bahrain, this month – 5 septembre 2023

Sites utiles :

<https://invest.bh/project/usa-trade-zone/>
Zone commerciale américaine

<https://nations-emergentes.org/oxford>
Rapport économique - Oxford business group



Middle East Energy Dubai

7-9 April, 2025

Together let's drive the future of energy

REGISTER NOW

<https://www.middleeast-energy.com/en/home.html>

Bahreïn, en quête de nouvelles sources de richesses au-delà du pétrole



Secteur tourisme

Source : Forbes – 7 octobre 2024

DES STATIONS BALNÉAIRES AUX MÉGA PROJETS : COMMENT BAHREÏN FAÇONNE SON SECTEUR TOURISTIQUE ?

Selon un récent rapport officiel, le nombre de touristes à destination de Bahreïn a augmenté de 31,7 % au cours du premier trimestre 2024 par rapport à la même période de l'année précédente, soulignant ainsi les efforts fait pour attirer davantage de touristes et renforcer le secteur.

Un rapport publié par le ministère des finances et de l'économie indique que les vols aériens ont augmenté de 10 % au cours de cette période - ce qui témoigne la réussite du Royaume à faire du tourisme, un pilier essentiel de sa stratégie de diversification économique. « À mesure que nous avançons dans nos objectifs ambitieux et nos mégaprojets, nous nous attachons à faire du Royaume une destination de choix pour les voyageurs en quête d'expériences inoubliables », souligne Ahmed Buhijji, directrice générale de la Bahrain Tourism and Exhibitions Authority (BTEA).

Le tourisme est devenu un pilier des efforts déployés par Bahreïn pour diversifier son économie. Conformément aux objectifs économiques du Royaume, la stratégie touristique 2022-2026 vise à rehausser le statut de Bahreïn en tant que destination touristique mondiale. La stratégie fixe un objectif de 14,1 millions de visiteurs

d'ici 2026, et prévoit de porter la contribution du tourisme au PIB à 11,4 %. Cette feuille de route vise à diversifier l'offre touristique, à attirer davantage de visiteurs en provenance d'un plus grand nombre de pays et à améliorer l'expérience globale des visiteurs. Les efforts portent sur la simplification d'entrée dans le Royaume, l'amélioration de l'hébergement et la promotion de Bahreïn par l'intermédiaire de son transporteur national, Gulf Air, en collaboration avec le secteur privé. « Aujourd'hui, nous faisons particulièrement la promotion de Bahreïn en tant que destination pour les plages d'hiver, en mettant en valeur nos magnifiques côtes et notre climat agréable pendant les mois les plus frais. »

Mégaprojets, événements

Pour soutenir sa vision du tourisme, Bahreïn s'est lancé dans une série de projets d'infrastructure ambitieux. Il s'agit notamment du Centre international d'exposition et de convention de Bahreïn, du bord de mer d'AlGhous, de la plage de Bahreïn Bay et du projet Sa'ada. Plusieurs autres projets, tels que Aljazeera Beachfront, Al Dana Amphitheatre, et le Mantis Hotel and Resort sur l'île de Hawar, sont également aux différents stades de déve-

loppement. L'élément central de la stratégie de Bahreïn est la création d'un calendrier d'événements dynamique, tout au long de l'année, afin de garantir aux visiteurs l'accès à une offre variée d'expériences touristiques et de divertissements. « Nous nous concentrons particulièrement sur la création d'expériences qui mettent en valeur le patrimoine culturel de Bahreïn, tout en attirant des événements internationaux qui nous placent sur la scène mondiale », explique Al Buhijji.

Des marchés clés

Afin de soutenir le secteur, Bahreïn a identifié cinq marchés cibles clés - le Conseil de Coopération du Golfe, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Chine et l'Inde - qui devraient générer un nombre important de visiteurs. Mme Buhijji ajoute que ces marchés ont été sélectionnés en fonction de leur potentiel pour atteindre les

objectifs fixés par Bahreïn. « Nous intensifions nos efforts de sensibilisation dans ces régions, en mettant en œuvre des stratégies de marketing adaptées afin d'attirer un plus grand nombre de touristes et de créer des liens durables ». Outre les canaux de commercialisation traditionnels, la BTEA renforce ses partenariats avec Gulf Air et d'autres parties prenantes afin de garantir une expérience sans faille aux touristes.

Dans le cadre de son objectif plus large de développement du tourisme, Bahreïn a accueilli Routes World 2024, un événement mondial sur l'aviation, du 6 au 8 octobre. Cet événement a réuni les plus grandes compagnies aériennes, les aéroports et les principaux acteurs du secteur de l'aviation, ce qui contribue à stimuler les ambitions touristiques du Royaume en renforçant sa position en tant que plaque tournante régionale à destination des voyageurs. 🌐

Secteur énergie

Source : Masdar – 1er mai 2024

MASDAR ET BAPCO ENERGIES VONT DÉVELOPPER DES PROJETS ÉOLIENS D'UNE PUISSANCE MAXIMALE DE 2 GW À BAHREÏN

Bahreïn est en pleine expansion dans le domaine des énergies renouvelables, en particulier avec plusieurs projets majeurs visant à atteindre ses objectifs de développement durable. Parmi les initiatives clés figurent un projet de 72 MW d'énergie solaire, comprenant des installations sur les toits et des systèmes montés au sol, qui contribuera à 28 % de l'objectif de 250 MW de production d'énergie renouvelable d'ici 2025. Ce projet inclut également des stations de recharge pour véhicules électriques et devrait générer des économies énergétiques tout en réduisant les émissions de

carbone, un pas important vers la neutralité carbone visée en 2060.

Par ailleurs, une collaboration importante a été lancée entre Masdar, un leader des énergies propres des Émirats arabes unis, et Bapco Énergies, pour développer jusqu'à 2 GW de projets éoliens, incluant des éoliennes côtières et en mer. Ce partenariat pionnier vise à soutenir l'objectif de réduction des émissions de 30 % de Bahreïn d'ici 2035. Cette collaboration avec Masdar représente la première incursion de ce dernier sur le marché bahreïni des énergies renouvelables. 🌐

Secteur santé

Source : EDB Bahrain <https://www.bahrainedb.com/app/uploads/2022/09/B-Healthcare-Brochure-Amended-V18.pdf>

L'AUGMENTATION DES DÉPENSES DE SANTÉ ET LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE SOUTIENNENT LE SECTEUR

Le secteur de la santé au Bahreïn présente de nombreuses opportunités pour les investisseurs en raison de réformes significatives et de l'ouverture aux investisseurs privés. Conformément au Plan National de Santé 2016-2025, le gouvernement vise à améliorer la qualité des soins, élargir les choix des patients et encourager la participation du secteur privé. L'un des principaux changements est le lancement du système d'assurance maladie Sehati, qui couvre les citoyens, les expatriés et les visiteurs, ce qui améliore la compétitivité et l'efficacité des services de santé grâce à une gestion indépendante des hôpitaux publics et à des incitations financières pour atteindre des normes de qualité et de rentabilité.

Outre l'autonomie accrue des établissements publics, Bahreïn mise sur le développement de projets d'infrastructures médicales, dont certains sont soutenus par le Bahrain Economic Development Board

avec un investissement de 385 millions de \$. Cette expansion s'accompagne de la création d'outils numériques pour une meilleure gestion des données, facilitant un système centralisé de dossiers médicaux électroniques et d'autres outils pour la prescription et le suivi des traitements, ce qui attire les entreprises spécialisées en santé numérique. Le secteur est particulièrement attractif pour les entreprises, du fait d'un marché régional en pleine croissance qui regroupe les pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG), une forte demande de soins pour des maladies chroniques et une augmentation du tourisme médical. Les initiatives comme le système d'assurance pour les expatriés (PCHIP) rendent également ce marché attrayant pour les entreprises de soins de santé, en permettant aux entreprises d'attirer et de retenir plus facilement des professionnels étrangers. 🌐

Secteur industriel

Source : Gulf Industry – 2 janvier 2024

BAHREÏN, UN HUB POUR L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

Bahreïn soutient activement ses secteurs manufacturier et industriel pour réduire sa dépendance au pétrole. Le pays a établi un plan dans le cadre de la « Vision 2030 » qui vise à transformer son économie. En 2023, Bahreïn a lancé sa stratégie pour le secteur industriel (2022-2026) et est en phase d'atteindre les objectifs fixés par ce plan, notamment l'ambition d'être un centre régional pour la fabrication, la logistique et les nouvelles industries. Cette stratégie, qui s'inscrit dans le cadre d'un plan de relance qui vise à attirer les investissements internationaux grâce au développement de nouveaux parcs industriels (zone commerciale américaine et expansion du parc industriel de Sitra). Ces plans permettront d'augmenter la capacité de production, d'encourager l'infrastructure technologique et la numérisation de la fabrication et d'augmenter la contribution du secteur dans le PIB. L'adoption de technologies avancées, telles que l'intelligence artificielle et la robotique, transforme le secteur manufacturier, qui devient plus interconnecté, automatisé et axé sur les données que jamais auparavant.

iFactories

Bahreïn a dévoilé une initiative appelée iFactories, conçue pour faire entrer le secteur industriel dans l'ère de la quatrième révolution industrielle, également connue sous le nom d'Industrie 4.0. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la stratégie 2022-2026 du secteur industriel. L'initiative, lancée en partenariat stratégique avec Tamkeen, vise à évaluer l'état de préparation des usines, à mesurer leur niveau de maturité numérique et à leur permettre d'investir dans l'infrastructure technologique et l'automatisation de la fabrication. En dévoilant ce projet clé, Abdullah bin Adel Fakhro, Ministre de l'industrie et du commerce, a expliqué : « Le programme visait à transformer 300 usines en usines intelligentes d'ici à 2026. Il cherche à adopter les meilleures pratiques régionales et mondiales dans la gestion des chaînes de production afin d'assurer la viabilité des ressources du secteur industriel, d'augmenter sa productivité, d'accroître son efficacité et de réduire la dépendance à l'égard de la main-d'œuvre non qualifiée, et de s'orienter vers l'automatisation afin de créer des opportunités d'emploi prometteuses pour les citoyens ». Le Ministre a insisté sur le soutien du gouvernement dans la poursuite du développement du secteur industriel afin de renforcer les industries nationales et d'augmenter leur compétitivité à l'échelle mondiale.

Valeur ajoutée nationale

Bahreïn a lancé un nouveau programme appelé « Takamul » qui vise à récompenser les industries qui augmentent leur contenu local et génèrent davantage de bénéfices économiques. Ce programme qui se concentre sur la « valeur nationale », a défini six critères selon lesquels les entreprises industrielles sont évaluées. Il mesure des avantages économiques qu'une entreprise ou un projet génère dans un pays. Le valeur nationale est calculée en tenant compte de facteurs tels que les dépenses locales pour la fabrication, les produits et



services locaux, les investissements, l'embauche et la formation de Bahreïnais, la création d'emplois et le montant des exportations générées. Les industries qui répondent aux critères recevront un certificat leur donnant droit à une préférence de 10 % des appels d'offres pour les marchés publics.

Principaux secteurs

Ces dernières années, les secteurs clés tels que la production d'aluminium, la pétrochimie, l'acier et la fabrication d'aliments et de boissons ont connu une forte croissance et ont attiré des investissements directs étrangers (IDE). Malgré une baisse de 0,9 % du secteur manufacturier au cours du deuxième trimestre par rapport à la même période de l'année dernière, il représentait encore 13,6 % du PIB réel du pays. La Gulf Petrochemical Industries Company (GPIC) par exemple, a vu sa production augmenter de 6,5 % par an, tandis qu'Aluminum Bahrain (Alba) a enregistré une augmentation de sa production de 2,3 %. Toutefois, la chute des prix mondiaux de l'aluminium a eu un impact sur les bénéfices d'Alba.

Alba (<https://www.albasmelter.com/en/>), est l'une des plus grandes fonderies d'aluminium au monde. Elle envisage actuellement une extension avec une étude de faisabilité pour la 7^e chaîne de production. Elle a fait appel à Bechtel, un leader mondial dans le secteur de l'ingénierie, de l'approvisionnement et de la construction (EPC), pour réaliser cette étude de faisabilité. Elle est en cours de réalisation et elle fournit une évaluation complète de tous les facteurs permettant de déterminer la viabilité de la 7^e chaîne, qui devrait avoir une capacité de production similaire à celle de la 6^e chaîne - de l'ordre de 540 000 tonnes par an.

De plus, Alba a commencé à mettre en service son projet de réseau de refroidissement forcé (FCN) dans les 4^e et 5^e chaînes de production. Il a permis d'augmenter la capacité de production d'environ 17 000 tonnes par an. Avec une production de 1 600 111 tonnes en 2022, Alba constitue la plus grande fonderie d'aluminium au monde hors Chine, selon une étude publiée par Wood Mackenzie. Des travaux sont actuellement en cours sur le projet Block 4 de la centrale électrique 5 (PS5) d'Alba, qui devrait être opérationnel au quatrième trimestre 2024. Le bloc 4 augmentera la capacité nominale du complexe PS5 de 1 800 MW à 2 481 MW et de réduire son ratio des émissions de gaz à effet de serre de 0,5 tonne de CO² par tonne d'aluminium produite. ☉

Secteur logistique

Source : Oxford business group – 2020

LES PROJETS DE MODERNISATION AMÉLIORENT L'EFFICACITÉ LOGISTIQUE DANS LE GOLFE

Bahreïn progresse vers son objectif de longue date de tirer parti de sa position géographique en tant que porte d'entrée du Golfe, en utilisant des connexions portuaires hautement intégrées pour devenir un centre logistique régional de premier plan. En novembre 2021, le gouvernement a dévoilé la stratégie du secteur des services logistiques 2022-26, qui visaient à augmenter sa contribution dans le PIB 10 % et à placer Bahreïn parmi les 20 premières destinations logistiques au monde. Des réglementations favorables, l'amélioration des infrastructures portuaires et aéroportuaires et de la connectivité, ainsi que de nouvelles incitations à l'investissement pour les partenaires locaux et internationaux constituent le cœur de la stratégie de Bahreïn en matière de logistique.

Environnement régional

Les ambitions du pays le placent en position de suivre le rythme des progrès réalisés ailleurs dans la région. En 2018, l'indice de performance logistique de la Banque mondiale a classé Bahreïn au 59^e rang mondial, ce qui indique que les procédures douanières et les infrastructures peuvent être améliorées. Les liaisons de transport existantes entre Bahreïn et l'Arabie saoudite constituent une plateforme pour améliorer sa position et garantir des activités logistiques en Arabie saoudite.

En juillet 2021, l'Arabie saoudite a annoncé un investissement de 147 milliards de \$ pour financer son propre secteur des transports. L'économie du pays devrait croître de 7 % en 2022 et de plus de 3 % en 2023 et 2024, ce qui assurera une demande constante de services logistiques dans les pays voisins. Il est également prévu de lancer une nouvelle compagnie aérienne saoudienne et d'agrandir les aéroports saoudiens. Ces ambitions sont le signe de transactions importantes pour Bahreïn. Le rapprochement entre l'Arabie saoudite et le Bahreïn s'est accentué ces dernières années dans de nombreux domaines, comme en témoigne un récent accord visant à renforcer la coordination des opérations nationales, militaires et de cyber-sécurité. Ces mesures visent à simplifier les procédures pour les voyageurs aériens et maritimes et le transit transfrontalier de marchandises. L'accord de décembre 2021 prévoyait également une mise en réseau et des liens électroniques plus étroits entre les deux ministères de l'intérieur. Dans la perspective d'une plus grande coopération, Bahreïn prévoit une nouvelle liaison routière et ferroviaire de 3,5 milliards de dollars avec son grand voisin. Le King Hamad Causeway devrait s'inscrire dans le cadre du projet longterms retardé de construction du chemin de fer du CCG, long de 2177 km, qui devrait relier l'ensemble de la région.

Le projet a franchi une étape importante en décembre 2021, avec la création d'une autorité ferroviaire unifiée. Le projet de gare de fret du GCC Railway dans le

port Khalifa Bin Salman (KBSP) de Bahreïn a permis de traiter 600 000 conteneurs et 13 millions de tonnes de fret en vrac par an, ce qui stimule les opérations portuaires commerciales.

Une forte demande

En 2020, Bahreïn réexportait principalement des voitures à quatre roues motrices, des lingots d'or et des pièces d'avion. Les principaux échanges commerciaux du pays se concentraient autour du minerai de fer et de l'aluminium. Toutefois, le déploiement rapide de la 5G à partir de janvier 2021, associé à une solide infrastructure numérique dans les domaines de l'information cloud, du commerce électronique et des TIC a stimulé la croissance des exportations. La stratégie nationale de commerce électronique 2019-22 de Bahreïn a porté ses fruits, améliorant la capacité des petites et moyennes entreprises locales à exporter à l'étranger et entraînant une hausse de la demande de services logistiques alors que le pays accélère sa diversification en s'éloignant des hydrocarbures. Bahreïn présente des avantages en termes de coûts aux opérateurs, notamment des prix de location de terrains nettement inférieurs à la moyenne du CCG, des coûts de logistique et de main-d'œuvre inférieurs de 35 à 50 % à ceux des marchés voisins, et des coûts de visa et de permis plus compétitifs qu'en Arabie saoudite et à Oman. Étant donné qu'il est difficile pour Bahreïn de rivaliser avec ses voisins en termes d'échelle, le pays prévoit de faire de la création de gains de productivité son avantage concurrentiel. Des projets d'expansion sont en cours. La stratégie du secteur des services logistiques 2022-26 vise à augmenter de 1 million de tonnes la capacité de fret aérien et de maintenance du fret d'ici 2030. En effet, l'aéroport international de Bahreïn (BIA) a construit une nouvelle zone de fret de 25 000 mètres carrés – ce qui double sa capacité pour atteindre plus de 1,3 million de tonnes par an. Site à consulter : <https://www.bahrainedb.com/bahrain-pulse/logistic-growth-gcc-countries> ☉



Les clés

Bahreïn occupe une position géographique clé en raison de sa proximité avec la péninsule arabique reliée par voie terrestre et d'un commerce maritime par le golfe Persique. Le pays est un maillon essentiel dans la chaîne d'approvisionnement mondiale qui relie le marché du Moyen-Orient au reste du monde. Il est une plateforme idéale pour commercer avec les pays du Conseil de Coopération du Golfe. Ses liens géographiques et politiques peuvent offrir un appui idéal de lancement pour accéder au marché régional pour les entreprises qui désirent capitaliser sur leurs relations traditionnellement fortes avec l'Arabie saoudite.

De plus, le royaume offre certains coûts d'exploitation les plus bas de la région, ainsi qu'un régime fiscal attrayant. Sa main-d'œuvre est qualifiée. Ses infrastructures de qualité lui permettent d'offrir des liaisons routières, aériennes et maritimes les plus rapides et les mieux organisées avec les pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG).

Bahreïn est une destination attrayante pour les entreprises en quête d'opportunités à l'international. La pratique de la langue arabe est requise pour réussir sur ce marché.

Bahreïn fait partie du Conseil de coopération du Golfe qui comprend : l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, le Koweït, Oman et le Qatar. Consulter le site : (<https://www.gcc-sg.org/en-us/Pages/default.aspx>)

Depuis 1995 Bahreïn est membre de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC)

Bahreïn a conclu des accords commerciaux bilatéraux avec plus de 45 pays, dont la Chine, la France, l'Allemagne, Singapour, l'Inde, le Royaume-Uni et la France. Les États-Unis et le Bahreïn ont conclu l'un des accords les plus favorables au commerce. Il prévoit que chaque partie procédera à l'élimination des droits de douane pour les produits agricoles et non agricoles sur une période maximale de dix ans, même si une grande partie des produits ont immédiatement bénéficié de l'accès en franchise de droits. Pour les marchés publics, les fournisseurs des États-Unis se voient accorder la même marge de préférence de 10% chaque fois que les soumissionnaires des pays du CCG en bénéficient. Pour plus d'information sur l'accord entre Bahreïn et les États-Unis : <https://ustr.gov/trade-agreements/free-trade-agreements/bahrain-fta>

L'UE et les pays du Golfe sont liés par un traité de coopération signé en 1988. Depuis 1989, l'UE et les pays du Golfe projettent d'établir une coopération économique et technique dans de nombreux domaines (énergie, industrie, commerce, services, agriculture, pêche, investissement, sciences, technologie, environnement) et prévoient la négociation d'un accord de libre-échange dès 1990. Plusieurs fois suspendu puis relancé, cet accord a été de nouveau suspendu. Des discussions informelles ont toutefois repris depuis 2017.

L'état des négociations/conclusions de l'accord entre l'UE et les pays du CCG est consultable sur le site de la Commission européenne : https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/gulf-region_en

Les relations entre l'UE et Bahreïn est consultable sur ce site : https://www.eeas.europa.eu/search_en?fulltext=Bahrain

Depuis 2020, Bahreïn a noué des relations diplomatiques avec Israël. Depuis l'importation de produits originaires d'Israël n'est plus interdite.

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

Pour s'établir légalement, tous les investisseurs (y compris les importateurs et les exportateurs) doivent être enregistrés auprès du Ministère de l'industrie et du commerce (<https://www.moic.gov.bh/en>) et obtenir un certificat d'enregistrement commercial. Pour commencer leurs activités, ils doivent demander une autorisation et/ou une licence commerciale à l'entité compétente. Ils doivent aussi être membres de la Chambre de commerce de Bahreïn, dont la cotisation varie en fonction du capital de l'entreprise. Les importateurs n'ont pas besoin de détenir une licence s'ils exercent des activités dans les domaines de la réexportation, de l'admission temporaire ou du

transit. Ils peuvent, s'ils le souhaitent, recourir aux services d'un agent en douane, qui doit être enregistré auprès de la Direction des affaires douanières et détenir une licence valide.

• Les documents requis par la douane de Bahreïn

Toutes les importations à destination de Bahreïn doivent être accompagnées de l'original de la facture en anglais et en arabe, de l'original du certificat d'origine, du bon de livraison (en cas de transport aérien ou maritime), du connaissance (en cas d'importation par voie aérienne ou maritime), du manifeste (en cas d'importation par voie terrestre ou par navires), d'une liste de colisage multi-marchandises indiquant le code du SH et le code international des produits chimiques ou des substances

dangereuses, et de l'approbation requise des autorités compétentes pour les marchandises soumises à restrictions. La facture doit être successivement visée par la Chambre de commerce et d'industrie compétente; la Chambre de commerce franco-arabe; le Consulat de Bahreïn.

En 2020, la Direction des affaires douanières a publié le Guide unifié des décisions anticipées, élaboré au niveau du CCG. Télécharger le PDF : <https://www.gcc-sg.org/en-us/CognitiveSources/DigitalLibrary/Lists/DigitalLibrary/Customs/1435652105.pdf>

Le Système douanier électronique pour le guichet unique et la facilitation des échanges internationaux (OFOQ) est opérationnel depuis 2011. L'OFOQ vise à assurer des opérations commerciales électroniques intégrées et efficaces entre les autorités douanières et réglementaires de Bahreïn et les opérateurs commerciaux et logistiques. Il s'agit d'une plate-forme de guichet unique par le biais de laquelle les négociants peuvent faire leur déclaration en douane. Les licences d'importation peuvent être obtenues sur le portail Web du gouvernement : <https://services.bahrain.bh/wps/portal/ar/BSP/HomeeServicesPortal/>

• Les droits de douane & taxes et restrictions à l'importation

Tous les taux sont ad valorem, sauf pour 20 lignes tarifaires sur le tabac, auxquelles s'appliquent des droits mixtes (alternatifs). En 2021, la moyenne des droits de douane était de 4,7 %. Pour les produits agricoles, taux est de 5,4 % et 4,6 % pour les produits non agricoles.

En 2018, les États membres du CCG ont conclu un accord unifié relatif à la taxe sur la valeur ajoutée, qui prévoit l'application d'un taux standard de 5% sur les marchandises et services. Bahreïn a établi la TVA au taux standard de 5% le 1er janvier 2019, et l'enregistrement de la TVA a été introduit progressivement au cours de l'année 2019. Un taux d'imposition de 100% est appliqué sur le tabac et les boissons énergétiques, et de 50% sur les boissons gazeuses. Les droits d'accise ne sont pas appliqués aux marchandises exportées ou réexportées ni aux marchandises soumises à des droits d'accise utilisées dans la production d'autres produits assujettis à des droits d'accise. Consultez la liste des produits soumis aux droits d'accise : https://www.nbr.gov.bh/excise_list.

Bahreïn impose des prohibitions à l'importation de certaines marchandises (de toutes provenances) pour diverses raisons, notamment pour des motifs religieux, sanitaires et de sécurité. Consulter la liste des produits interdits : <https://www.bahraincustoms.gov.bh/en/prohibited-and-declared>

Source : OMC – examen des politiques commerciales Bahreïn 2021

② ÉTIQUETAGE

Les exigences en matière d'étiquetage sont variables selon les produits. Ainsi, pour les appareils et équipements électriques basse tension ou les jouets, la marque de conformité «G» devra apparaître.

De même, l'étiquetage du tabac doit répondre aux exigences imposées par la norme unifiée du CCG n°246 de 2019. Celle-ci interdit, en outre, de minimiser les dangers liés au tabac et oblige à faire figurer sur l'emballage des mentions spécifiant la composition de ce produit et avertissant le public sur les risques liés à sa consommation.

En général l'étiquetage est en arabe et en anglais. Vous pouvez vous référer aux informations reprises sur le site Access2markets, sur le site : <https://trade.ec.europa.eu/access-to-markets/fr/home>

Les exportateurs doivent vérifier auprès de leurs importateurs, qui sont responsables du respect des réglementations locales. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant dans le contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

À l'export	BAHREÏN	MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD
Procédures frontalières (heures)	59 h	52,5 h
Coût des opérations	47 \$	441,8 \$
Préparation des documents (heures)	24 h	66,4 h
Frais documentaires	100 \$	240,7 \$

A l'import	BAHREÏN	MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD
Procédures frontalières (heures)	42 h	94,2 h
Coût des opérations	397 \$	512,5 \$
Préparation des documents (heures)	60 h	72,5 h
Frais documentaires	130 \$	262,6 \$

Source : Banque mondiale, Doing Business in Bahrain 2020

④ MOYENS DE PAIEMENT

Meilleure monnaie de facturation la plus utilisée : le dollar américain, l'euro.

La lettre de crédit est le moyen sûr car garantit par la banque. Elle est souvent préférée en raison de sa sécurité dans le cas des transactions importantes. Le virement bancaire SWIFT pratique et rapide. Le paiement anticipé permet à l'importateur d'être payé sur une partie des marchandises avant la livraison.

»»» Sites de référence

<https://www.gcc-sg.org/en-us/CognitiveSources/DigitalLibrary/Lists/DigitalLibrary/Customs/1435652105.pdf> CCG guide for customs procedures

<https://www.moic.gov.bh/en>

Ministère du Commerce et de l'Industrie de Bahreïn

<https://www.ofoq.gov.bh/>

Système électronique OFOQ

https://www.nbr.gov.bh/excise/customs_declarations

Ministère de budget

https://www.wto.org/french/tratop_f/tpr_f/s419_f.pdf

Rapport OMC

<https://www.customs.gov.bh/en> Douanes de Bahreïn

<https://www.fccib.net/fr.html>

Chambre de commerce France Bahreïn

<https://www.bahrainchamber.bh/en>

Chambre de commerce de Bahreïn

<https://archive.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/b/bahrain/BHR.pdf>

Doing business in Bahrain - 2020

<https://www.coface.com/fr/actualites-economie-conseils-d-experts/tableau-de-bord-des-risques-economiques/fiches-risques-pays/bahrein>

Etudes économiques Bahreïn de la COFACE

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/BH?listePays=BH>

Trésor international – Bahreïn

Les femmes se lancent dans la création d'entreprise à Bahreïn

Souree : Arab News – 15 février 2020

Une ancienne cadre Nada Alawi a quitté son emploi bien rémunéré dans le secteur du pétrole et du gaz à Houston, (Texas) pour retourner au Moyen-Orient et aider sa famille à créer un centre de santé et de sécurité au travail. Parallèlement, elle a lancé avec sa sœur Annada, une marque de luxe abordable qui transforme des œuvres d'art en articles de mode et en accessoires, et les distribue dans les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG). Parmi les artistes dont elles ont réinterprété les œuvres figurent le calligraphe Abdel Elah Al-Arab et l'artiste expérimental Jamal Abdulrahim. Il est vrai que *« notre société impose aux femmes certaines contraintes familiales, mais mon environnement est libre »*, observe Mme Alawi. *Mais « j'ai la liberté de choisir et de prendre mes propres décisions, et je ne me suis jamais sentie entravée en tant qu'entrepreneuse »*.

Selon le rapport 2019 de Global Startup Ecosystem, Bahreïn a le taux le plus élevé de femmes créatrices d'entreprises au monde. Environ 18 % des entreprises du pays sont créées par des femmes, devançant des écosystèmes plus établis tels que Londres (15 %) et la Silicon Valley (16 %). Plus surprenant est le fait que Bahreïn peut prévaloir de l'égalité des sexes en matière de création d'entreprise, avec 49 % d'enregistrements commerciaux dans le pays fait par des femmes selon des données officielles de 2018. Selon Hala Ahmed Sulaiman, fondatrice et directrice générale de Beyond Borders Consultancy, le succès du pays est lié à une approche inclusive. *« Statistiquement, les femmes de Bahreïn se sont davantage engagées dans le monde des affaires en raison du grand nombre de facteurs favorables et d'opportunités offertes par l'écosystème entrepreneurial »*. *« Plusieurs fonds et programmes de formation ont été mis en place pour permettre aux femmes de s'émanciper ou de progresser à Bahreïn »*.

Beyond Borders opère dans le Riyadat Mall, un incubateur pour femmes, premier du genre, créé par le Conseil suprême des femmes du pays et la Banque de développement de Bahreïn, et subventionné par le fonds de travail Tamkeen.

En 2016, le pays a créé le Bahraini Women Development Portfolio Fund, doté de 100 millions de \$, afin d'assister les entrepreneurs en herbe à bénéficier d'un soutien finan-

cier, d'une formation et de conseils pour les aider à lancer leurs propres entreprises.

Compte tenu de ses réserves limitées en hydrocarbures, Bahreïn a été l'un des premiers pays de la région à se lancer dans un programme de diversification économique. Au fil des ans, il s'est efforcé d'offrir aux jeunes entreprises le cadre de lancement le plus rentable du CCG. Selon KPMG, le coût de la création d'une nouvelle entreprise à Bahreïn est inférieur de 35 % à celui de pays voisins, en raison du coût moins élevé de la main-d'œuvre et de la moindre valeur locative des bureaux. *« Bahreïn est à bien des égards un lieu idéal pour créer une entreprise, car il offre une plateforme idéale à partir de laquelle nous pouvons accéder aux marchés à forte valeur ajoutée du CCG »*, observe Mme Alawi. Le pays bénéficie d'un certain nombre d'autres avantages concurrentiels, notamment des coûts d'exploitation très compétitifs et une main-d'œuvre nationale qualifiée et bilingue. Parmi les femmes d'affaires bahreïniennes qui ont connu un grand succès ces dernières années, citons Narise Kamber, qui a créé Jena Bakery et Saffron by Jena, des entreprises de restauration, l'artiste Amina Al-Abbasi, qui a créé Amina Gallery, et Sofia Al-Asfoor, créatrice de la marque de sacs à main de luxe du même nom. Il y a aussi Green Bar, une marque de spa bahreïnie fondée par Reem Al-Khalifa qui a obtenu en 2019, un espace dans le PureGray Spa de Manama à la Merchant House, le premier hôtel de charme cinq étoiles du pays, géré par l'hôtelier de luxe Campbell Gray Hotels.

Cependant, les entrepreneurs pensent qu'il y a encore du chemin à faire. *« Il y a encore beaucoup de travail à faire dans les domaines de l'éducation financière, des questions liées aux aspects juridiques, aux investissements, aux actionnaires et aux questions de partenariat qui sont nécessaires pour éduquer davantage les femmes d'affaires et leur donner les moyens d'agir »*, explique Mme Sulaiman. Quant à Alawi, elle souligne les difficultés communes aux entrepreneurs du monde entier : *« Il reste des obstacles pour les entrepreneurs qui cherchent à accéder à des fonds, et je ne sais pas si c'est différent pour les hommes »*. *« On dit qu'il y a beaucoup d'argent dans la région, mais j'ai parfois l'impression qu'il est destiné à des secteurs spécifiques »*, remarque Mme Alawi. *« C'est comme s'il y avait un risque à investir dans quelque chose qui n'est pas de la technologie »*. ●

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGROALIMENTAIRE

GULFOOD

Lieu : Dubaï
17/02/2025 au 21/02/2025
Secteur : gastronomie, produits alimentaires
<http://www.dwtc.com>
sales@dwtc.com

SAUDI HORECA

Lieu : Ryad (Arabie saoudite)
21/04/2025 au 23/04/2025
Secteur : produits alimentaires, gastronomie, machines emballage
<http://www.semark.com.sa>
info@semark.com.sa

SAUDI FOOD MANUFACTURING

Lieu : Ryad (Arabie saoudite)
Avril 2025
Secteur : produits alimentaires, gastronomie
<http://www.dmgevents.com>
info@dmgevents.com

WORLD OF COFFEE DUBAI

Lieu : Dubaï
10/02/2025 au 12/02/2025
Secteur : denrées alimentaires
Site internet : <http://sca.coffee>
membership@sca.coffee

SECTEUR COSMÉTIQUE

BEAUTY WORLD SAUDI

Lieu : Ryad (Arabie saoudite)
21/04/2025 au 23/04/2025
Secteur : produits d'hygiène et cosmétique
<http://1starabia.com>
info@1starabia.com

SECTEUR ÉNERGIE

INTERSOLAR MIDDLE EAST

Lieu : Dubaï
7/04/2025 au 9/04/2025
Secteur : énergie conventionnelle et renouvelable
<http://www.messe-freiburg.de>
messe@fwtm.de

SECTEUR INDUSTRIE

STEEL FAB

Lieu : Sharjah (EAU)
13/01/2025 au 16/01/2025
Secteur : usinage, transformation des métaux, soudure...
<http://www.expo-centre.ae>
info@expo-centre.ae

ARABPLAST

Lieu : Dubaï
7/01/2025 au 9/01/2025
Secteur : plastique & caoutchouc
<http://www.messe-duesseldorf.de>
info@messe-duesseldorf.de

SEATRADE MARITIME LOGISTICS MIDDLE EAST

Lieu : Dubaï
6/05/2025 au 8/05/2025
Secteur : construction navale, équipement portuaire
<https://www.informaexhibitions.com>
info-mea@informa.com

SECTEUR SANTÉ

ARAB HEALTH

Lieu : Dubaï
27/01/2025 au 30/01/2025
Secteur : technique médicale, santé, pharmacie...
<https://www.informaexhibitions.com>
info-mea@informa.com

SECTEUR SÉCURITÉ

INTERSEC

Lieu : Dubaï
14/01/2025 au 16/01/2025
Secteur : système de sécurité, gestion des catastrophes
<https://www.messefrankfurtme.com>
info@uae-messefrankfurt.com

SECTEUR TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION

LEAP

Lieu : Ryad (Arabie saoudite)
10/02/2025 au 13/02/2025
Secteur : technologie de l'information et communication, logiciel
<http://www.informa.com>
headoffice@infoma.com

CAB SAT DUBAI

Lieu : Dubaï
13/05/2025 au 15/05/2025
Secteur : technologie de l'information et communication, logiciel
<http://www.dwtc.com>
sales@dwtc.com

SECTEUR TOURISME

ARABIAN TRAVEL MARKET

Lieu : Dubaï
24/04/2025 au 1/05/2025
Secteur : tourisme
Site internet : <https://rxglobal.com>
rxinfo@reedexpo.co.uk

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>

NUMÉRO 57 | JANVIER 2025

Liste de nos Partenaires

Sunrich Companies <https://www.sunrichgroup.com/>
Middleeast-Energy <https://www.middleeast-energy.com/en/home.html>
2025 Arabian Travel Market Dubai <https://www.wtm.com/atm/en-gb.html>

KING FAISAL CENTER FOR RESEARCH AND ISLAMIC STUDIES PRESENTS
AN ANDRES VICENTE GOMEZ PRODUCTION

AT THIRTEEN HE EMBARKED ON A JOURNEY
THAT CHANGED THE COURSE OF HISTORY



BORN A KING

DIRECTED BY AGUSTÍ VILLARONGA

ED SKREIN HERMIONE CORFIELD RAWKAN BINBELLA RUBEN OCHANDIANO AND ABULLAH ALI AS "FAISAL"
STORY BY HENRY FITZHERBERT WITH RAY LORIGA AND BADER AL SAMARI SCREENPLAY BY HENRY FITZHERBERT
PHOTOGRAPHY JOSEP M. CIVIT PRODUCTION DESIGNER ALISON RIVA MUSIC HESHAM NAZIH AND MARCUS J.G.R. COSTUME
DESIGNER FRANCOISE FOURCADE PRODUCED BY STUART SUTHERLAND AND MARCO GOMEZ CO-PRODUCER ABULLAH AL
NAFEESAH AND TODD NIMS A COPRODUCTION OF CELTIC FILMS-ARENA AUDIOVISUAL IN ASSOCIATION WITH NEBRAS FILMS